

# IRRIGATION ET BARRAGE À LA FRONTIÈRE ENTRE LE PORTUGAL ET L'ESPAGNE

## Dans la vallée du Rio Minho (photo 1), au nord-ouest du Portugal,

l'irrigation se fait par gravité, à l'aide de rigoles de terre ou cimentées, et au moyen de petits bassins-réservoirs appelés "mares".

Les logiques de distribution de l'eau sont complexes et variées, reposant sur le roulement systématique des tours d'eau et le respect d'un principe d'équité vivement revendiqué.

La mesure du temps ou des quantités d'eau se fait à l'aide d'une canne de roseau (photo 2), d'une pierre de partage (voir le film) ou de formules mnémotechniques compliquées.

## Jusqu'à l'entrée du Portugal dans la Communauté Européenne, en 1986, l'eau arrosait des champs de polyculture vivrière où poussaient ensemble le haricot, la courge, la tomate, le chou et surtout le maïs.

Aujourd'hui, les parcelles ont été restructurées (photo 3), pour recevoir de façon intensive un cépage noble de vigne : l'Alvarinho. La commercialisation de ce Vin Vert a bouleversé l'économie locale ; l'enjeu pour l'eau est moindre.



1. Polyculture et minifundia. Vallée du Rio Minho. Melgaço, 1998. Photo © Wateau



2. Mesure de l'eau à l'aide d'une canne de roseau. Bassin réservoir. Melgaço, 1998. Photo © Wateau



3. Restructuration des parcelles pour la vigne. Melgaço, 1997. Photo © Wateau



## Sur le Rio Guadiana, au sud-est du Portugal, le plus grand barrage d'Europe vient d'être construit :

son plan d'eau s'étendra sur 250 km<sup>2</sup> et servira à produire de l'électricité, à irriguer la région Alentejo et à alimenter le bassin voisin du Rio Sado.

Pour mettre en œuvre le barrage d'Alqueva, il a fallu procéder à la déforestation de plus d'un million d'arbres (photo 4), à l'expropriation de milliers de km<sup>2</sup> et à la démolition d'un village.

Reconstruit à trois kilomètres de l'ancien, le nouveau village de Luz, bien que respectant une même morphologie sociale, est plus étendu que l'ancien : les rues ont été élargies, les maisons et jardins rassemblés, des places et des infrastructures collectives ajoutées. Retrouver sa maison sur le plan est difficile et un peu déroutant (photo 5).

## Le déménagement de la population de Luz a eu lieu durant l'été 2002.

Le barrage d'Alqueva, dont le projet remonte aux années 1920, mobilise tous les partis politiques au pouvoir depuis 1950. Il est aussi une relation particulièrement sensible entre l'Espagne et le Portugal, pour des raisons de quantité et de qualité de l'eau : en matière d'eau, en effet, le Portugal dépend de sa voisine l'Espagne à près de 50%.

Depuis 1997, la Communauté Européenne finance une partie des travaux de ce grand barrage associé au prestige national du Portugal (photo 6).



4. Déforestation à Alqueva. Oliviers à transplanter. 2001. Photo © Wateau



5. Plan du nouveau village de Luz. Luz, 1999. Photo © Wateau



6. Barrage d'Alqueva encore en construction. 1999. Photo © Wateau

### Bibliographie indicative

• "Partager l'eau. Irrigation et conflits au nord-ouest du Portugal" Editions du CNRS et de la Maison des Sciences de l'Homme. Collection "Chemins de l'ethnologie" (dir. de Gérard Toffin), 284 p., 2002. Version portugaise - "Conflitos e Água de Rega. Ensaio sobre a organização social no vale de Melgaço" Ed. Dom Quixote, Coleção Portugal de Porto n°39, Lisboa, 294 p., (collection dirigée par Joaquim Pais de Brito), 2000.

• "La pierre de partage de l'eau" (co-réalisation d'Ana Margarida Campos). Film ethnographique, 10' Editions du Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie comparative de Nanterre et du Musée national d'Ethnologie de Lisbonne, Lisbonne (film sélectionné au 8<sup>e</sup> Festival du film de chercheur, Nancy, 2002), 2002.

• "Objet et Ordre Social. D'une canne de roseau à mesurer l'eau aux principes de fonctionnement d'une société rurale" Terrain, 37, Paris, pp. 153-161, 2001.

• "D'une production d'autoconsommation à une production rentable : le cas de la vigne dans l'Alto Minho" Catalogue de l'exposition sur l'agriculture portugaise, "O voio do arado", Museu de Etnologia, Lisboa, pp. 289-295, 1996.

• "Barrages, Identités et Frontières. Des barrages sur rivières frontalières (Sela et Alqueva)" in J. Pajadas, E. Martín, J. Pais de Brito (Coord.) "Globalización, Fronteras culturales y políticas y Ciudadanía", Actas del VIII Congreso de Antropología, 20-24 sept. 1999, Santiago de Compostela, pp. 229-244, 1999.

• "Ceux qui avaient le plus et le moins et ceux qui avaient le moins et le plus. Barrage et qualité de vie au Portugal" Revue de l'économie méditerranéenne n°201, Montpellier, 2003.

• "Construction de barrages, reconstruction des identités. Jeux de pouvoir dans la péninsule ibérique" Ateliers 26 "Identités, nation et globalisation", Nanterre, Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie, 2003.